

PIERRE AKENDENGUE

* **Nouvel Album « Vérité d'Afrique »**

* **Sortie le 17 Novembre 2008**

Le poète troubadour propose une nouvelle échappée belle porteuse de sens, d'émotion et de clarté dansante. Un album foisonnant de couleurs chatoyantes sur lequel intervient à la réalisation artistique, le pianiste capverdien Nando Andrade, directeur musical de Cesaria Evora.

Un « pionnier ». S'il est vrai que le mot est souvent employé à tort et à travers, il colle parfaitement à Pierre Akendengué. Le poète-chanteur et conteur-philosophe, né le 25 avril 1943 à Aouta, une île située au sud-ouest du Gabon, a fait ses classes au Petit Conservatoire de Mireille et sorti son premier album, **Nandipo**, en 1974, sur le label de Pierre Barouh, Saravah. Il participait alors aux prémices de l'éclosion de la world music à couleur dominante africaine dans le paysage musical de la France, où il était venu faire ses études et restera vingt ans, avant de retourner au Gabon, en 1985. Depuis ses débuts, Akendengué a étoffé ses orchestrations et donné plus d'emphase à ses mots. Ciseleur de musiques fluides, nourries à profusion de la sonorité boisée des percussions et de chœurs flamboyants, l'artiste est un merveilleux conteur. Ses chansons filent la métaphore, ont des allures de scintillantes paraboles.

Le conte, déclare le chanteur, est un héritage de la société ancestrale. « *Je reste fidèle à cette civilisation de l'oralité d'où je viens. Au-delà, c'est aussi pour moi une manière d'exprimer ce que j'ai sur le cœur. L'artiste ne peut pas chanter pour ne rien dire. L'art doit être un ferment de contestation dans une société, pour lui éviter de se scléroser. Le conte offre cette possibilité de contestation. Il dit une chose, et en signifie une autre.* » Lorsqu'il faisait ses études en France, Pierre Akendengué fut interdit d'antenne et de séjour chez lui. On lui reprochait d'appartenir à l'AGEG l'association générale des étudiants gabonais, d'obédience marxiste. Les temps changent. Depuis 2004, il est conseiller personnel du Président de la République du Gabon, chargé des affaires culturelles, de la jeunesse et des sports. Les chansons qu'il écrit portent ses aspirations philosophiques et humanistes, vibrent de ses engagements. Pierre Akendengué se défend de chanter juste pour le plaisir. « *Le rôle de l'artiste, dit-il, c'est de tirer la sonnette d'alarme, d'éclairer les esprits et sensibiliser les cœurs.* » Une mission accomplie vaille que vaille, malgré les nuages, les écueils, les grimaces du monde, parce qu'il veut croire encore en ses idéaux. Alors il chante ses rêves de liberté, ses espoirs d'Afrique unie, sa confiance dans l'homme. Il chante en français, la langue de son premier public quand il débutait sa carrière, et en myènè, sa langue maternelle. « *Dès lors que je ne chante pas pour passer le temps, j'essaie de véhiculer quelques valeurs de ma culture ancestrale. Des choses qui passent par ma langue maternelle et souvent intraduisibles. Il est essentiel de veiller à entretenir la vivacité de nos langues. Un pays qui perd sa langue perd sa culture, donc son identité.* »



Album « Vérité d'Afrique »
Disponible chez Lusafrica (562252)
Distribution : Sony

Service de presse:
ACCENT / Simon Veysiere
Portable: +33 (0)6 70 21 32 83
e.mail: simon.veysiere@numericable.fr

Chanter l'unité africaine comme il le fait dans **Afrika Obota**, l'une des deux reprises, avec **Considérable**, réenregistrées pour **Vérité d'Afrique**, tient pour lui de l'essentiel : « *J'y crois toujours et de plus en plus. L'Afrique pour se construire une indépendance politique et économique doit nécessairement faire unité. L'instinct de survie aidant fera que cette unité finira par arriver. L'être humain n'a pas pour vocation de se saborder. Je crois en sa capacité à réagir. L'unité africaine participe à cette réaction. Ce rêve d'unité n'est pas du tout utopique. Il a donné naissance à l'OUA, défunte aujourd'hui, qui a resurgi sous la forme de l'Union Africaine. Celle-ci est, d'ailleurs, beaucoup plus efficace que ne l'était l'OUA, qui faisait souvent du sur-place. Elle s'implique davantage dans les conflits africains.* »

Dix-neuvième album d'une carrière jalonnée d'édifiantes productions, dont le fameux **Lambarena** (1993) — un rapprochement osé entre Bach et les musiques traditionnelles du Gabon conçu en collaboration avec Hugues de Courson — et le lumineux **Gorée** paru en 2006, **Vérité d'Afrique** sécrète tout ce qui fait la richesse et la singularité de Pierre Akendengué. Enregistré à Libreville, au Gabon, et à Paris dans le studio de Lusafrica, ce nouvel album rayonne, à la fois lyrique et intime, tendre et puissant. L'artiste a conçu les arrangements de certains titres en collaboration avec Ivan Lantos avec lequel il avait déjà travaillé, créateur autrefois du groupe rénovateur de la musique traditionnelle hongroise Kolinda. Mais l'essentiel de l'album a été réalisé par Nando Andrade qui a apporté avec lui un peu de la sensibilité musicale capverdienne et qui a fait le choix de musiciens au talent sûr, notamment Paulinho Vieira au cavaquinho ou João Pina Alves, dit Kako, à la guitare acoustique. « *J'avais envie de m'ouvrir à d'autres sources d'influences* », raconte Akendengué à propos de cette rencontre, rajoutant avoir trouvé dans les couleurs musicales du Cap-Vert des caractères et des expressions qui lui parlent, et aussi peut-être une certaine vision d'un panafricanisme musical. « *Chez nous, on dit qu'un peuple qui chante la même chanson c'est un peuple uni.* »

Discographie complète de Pierre Akendengué:

- * NANDIPO (1974) – Saravah
- * AFRICA OBOTA (1976) – Saravah
- * ESERINGUILA (1978) – Sonepran
- * OWENDE (1979) – Chant du Monde
- * MENG0 (1980) – Ntye
- * AWANA W'AFRIKA (1982) – Ntye
- * MANDO (1983) – CBS
- * REVEIL DE L'AFRIQUE (1984) – Ntye
- * PIROQUIER (1986) – Ntye
- * SARRAQUINIA (1986) – Sepam
- * ESPOIR A SOWETO (1988) – Encore
- * SILENCE (1990) – Mélodie
- * LAMBARENA (1993) – Mélodie
- * MALADADITE (1995) – Romepa
- * CARREFOUR RIO (1996) – Romepa
- * OBKADENCES (2000) – Romepa
- * EKUNDA-SAH (2004) – Romepa
- * GORÉE (2006) – Romepa / Lusafrica

